



La Tuilerie

Il est déjà fait mention d'une « tuilerie » avant la Révolution, ce qu'une plaque de cheminée trouvée sur le site datant de 1700 semble confirmer. Un maître thuilier dirige la fabrication pour le compte du seigneur de Cesson auquel appartient le lieu. Pas de gaspillage, les tuiles ne servent pas uniquement à couvrir le toit des maisons briardes comme le souhaitait la marquise de Montesson alors à la tête de la seigneurie : les débris sont aussi utilisés pour les murs, leurs donnant cette couleur brun-orangé caractéristique. La tuilerie ferme en 1870.

La villa des Tilleuls : deux siècles de production

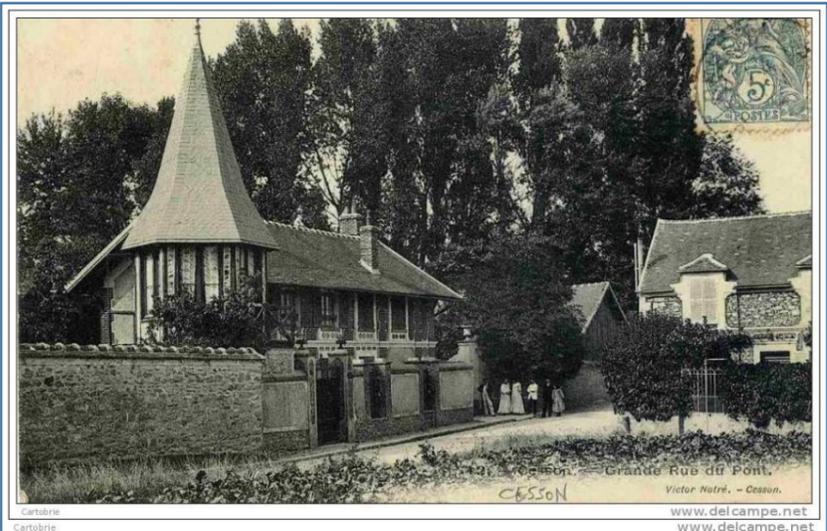
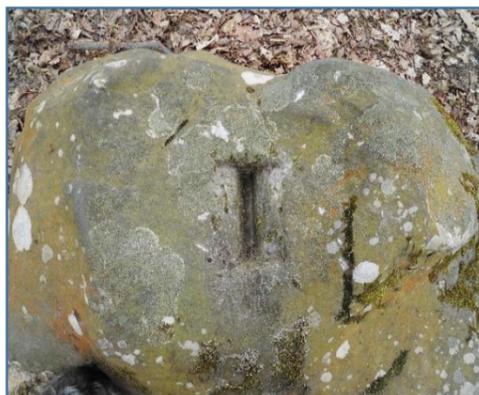
Tout le monde connaît ce bâtiment doté d'une tourelle au toit pointu : mais saviez-vous qu'il a régulièrement changé de fonctions ? Tour à tour une ciragerie, puis une laiterie, il a aussi accueilli une fromagerie de Brie dont il reste les caves d'affinage au sous-sol parallèlement à un bâtiment horticole de 1890 jusqu'en 1996.

Ci-contre : exemple de ciment mêlé de « crasse de briqueterie » qui donne sa couleur rouge aux façades briardes. Ci-dessous : publicité pour le cirage cessonnois et exemple de « boîte à coins » sur un grès de Bréviande.



L'exploitation du grès

Les grès de Bréviande ont été exploités pour les pierres des maisons de la ville, mais aussi pour le pavage des routes. Des traces de cette exploitation sont visibles, il s'agit des « boîtes à coin », mortaises dans lesquelles on insérait des coins en fer pour faire exploser la roche.



Ci-dessus : villa des Tilleuls. En bas à droite, la gare de Cesson, et le Café de la gare en arrière-plan.

La gare de Cesson

La mise en service d'une gare à Cesson en 1855 a été très bénéfique pour l'économie locale : elle a permis d'écouler les productions de tuiles de la tuilerie adjacente, mais aussi celles de grès et de bois de chauffage ainsi que tous les produits issus des trois fermes cessonnoises : lait, céréales, fruits, fourrages...

